

Projet de l'école Henry-Vally avec l'association Port-Bail-sur-Mer 1944

"Dans les pas des témoins de la libération de Portbail"

Les enseignants des classes de CE1-CE2 et de CM1-CM2 de l'école Henri-Vally de Portbail avaient répondu à un appel à projet de l'Inspection académique de la Manche invitant les écoles à commémorer le 80^e anniversaire du Débarquement.

Grâce à une rencontre avec Ludovic Roualle, président de l'association Port-Bail-sur-Mer 1944, les professeurs ont pu construire un projet intitulé « Dans les pas des témoins de la Libération de Portbail ».

Des témoins de la terrible nuit du 16 juin 1944

Le 11 juin, Ludovic Roualle est venu à l'école accompagné d'une dizaine de bénévoles de son association. Sa tenue de capitaine d'infanterie de l'armée américaine de la Seconde Guerre mondiale a attiré le regard. Il a tout de suite précisé aux 45 élèves qui l'écoutaient que cet uniforme n'était pas pour lui un déguisement, mais juste une façon de rendre hommage aux 200 soldats américains qui ont perdu la vie durant les combats de juin 1944 lors de la libération de Port-Bail-sur-Mer.

Les professeurs avaient demandé que des témoignages vidéo des témoins de 1944 à Portbail soient projetés aux élèves. Ces personnes âgées, aujourd'hui disparues, avaient l'âge des élèves lors du débarquement. La première vidéo était surprenante, puisque deux témoins racontaient le passage de plusieurs centaines d'avions dans le ciel de Portbail le 5 juin vers 23 heures, les avions qui allaient larguer les parachutistes au-dessus de Sainte-Mère-Église. Le havre de Portbail était un repère visuel parfait pour les pilotes.

Les témoignages suivants ont été particulièrement poignants, car les bombardements du 16 juin ont été évoqués par les témoins de cette nuit terrible, avec les bruits assourdissants, le ciel en feu, les dangers, les destructions. L'un d'eux, se terminait par cette phrase: « J'ai tout perdu, ma maison, mes jouets ».

Une élève ukrainienne fréquentant l'école depuis deux ans était très touchée par le parallèle entre les destructions de Portbail et celles de son pays en guerre.

Les élèves ont ensuite été appelés à être des détectives. Ils ont été amenés à identifier des photos de lieux de la commune, puis à les comparer avec des photos des mêmes lieux en 1944. Les photos des maisons détruites, des repères pris sur les bâtiments allaient avoir leur importance lors de l'étape suivante.

En effet, dans les pas des témoins de la libération de Portbail, guidés par Ludovic, les élèves ont reconnu les lieux détruits durant ce mois de juin 1944; les maisons de la rue Hellouin, la Villa des jasmins, seule maison de la rue à ne pas avoir été détruite, l'église Saint-Martin qui avait totalement brûlé, ou encore l'office du tourisme actuel, maison dont il ne restait que les quatre murs il y a 80 ans.

Une forte émotion a saisi les élèves à l'évocation du destin tragique de Marie Desperques, âgée de 7 ans et décédée dans les bras de son père lors d'un bombardement au bout de l'impasse du Fournil, le 16 juin 1944. La sortie mémorielle s'est terminée à l'entrée du bourg devant un totem à la mémoire de Marie Desperques et devant la stèle inaugurée il y a cinq ans.

Passeurs de mémoire

Plusieurs élèves ont pris conscience des souffrances subies pas les habitants de la commune il y a 80 ans, des traces qui subsistent encore aujourd'hui, mais aussi, du sacrifice des 200 soldats américains tombés entre le 16 et le 22 juin 1944.

L'après-midi s'est terminée par un généreux goûter offert par les bénévoles de l'association Port-Bail-sur-Mer 1944.

Durant cette journée, les élèves de l'école Henri-Vally ont parcouru les traces de la Seconde Guerre mondiale encore visibles grâce à des connaissances acquises en lien avec leur commune. Désormais, ils seront les passeurs de mémoire de ces moments d'histoire.

J. L.





Les enfants de l'école Henri-Vally, lors de cette journée de mémoire. Alain GUILÉ